

Méthodologie : la Composition

[CA v1.6]

Sommaire

1. Présentation générale.....	1
2. Le travail préparatoire (au brouillon).....	1
3. L'introduction.....	2
4. Le plan.....	2
5. Le développement.....	2
6. La conclusion.....	3
7. Conseils divers.....	3

1. Présentation générale

- Quelque soit la discipline (histoire, philosophie, mathématiques, physique, etc.) ou l'exercice scolaire, la **principale attente du correcteur** est que votre travail montre que vous êtes **capable de réfléchir de façon rationnelle**, c'est-à-dire méthodique. L'organisation, la rigueur, etc., ne sont pas innées - un enfant se fonde largement sur l'intuition - et demandent des années d'apprentissage. C'est la raison fondamentale de votre présence au Lycée !
- **Note importante** : la composition est proche de la Dissertation de l'enseignement supérieur mais sans en respecter strictement les « codes » traditionnels et disciplinaires (Ex. : la présence d'un plan apparent ou non ; deux ou trois parties, etc. ; voir plus loin).
- Sur les quatre heures d'épreuves, vous accorderez plus de la moitié du temps à la composition.
- La composition est, aléatoirement, d'histoire ou de géographie.
- **Règles qui guident les auteurs du sujet** :
 1. Le sujet de la composition peut porter sur un seul « chapitre » du programme (dit « mise en œuvre »), dont il peut reprendre explicitement l'intitulé ou sur plusieurs « chapitres ».
 2. Le sujet doit être d'ampleur suffisante et correspondre à plusieurs heures de cours.
 3. Que le libellé du sujet comporte ou non une problématique explicite, le candidat doit s'efforcer de situer son devoir dans un questionnement.

2. Le travail préparatoire (au brouillon)

Démarche à suivre

1. **Analyse du sujet** (~ 10-15 minutes) : il faut prendre le temps de lire (plusieurs fois) et de comprendre le sujet. La formulation du sujet n'est aucunement un hasard : le correcteur a pesé chaque terme employé. Il vous faut repérer et, surtout, définir les mots clés, le ou les mots de liaison, les bornes chronologiques (en histoire ; en géographie, c'est toujours « aujourd'hui »). Les mots ont un sens précis : il faut toujours se demander **pourquoi** l'auteur du sujet a choisi tel terme/date plutôt qu'un autre. Un « **et** » dans un sujet est, souvent, très utile : la problématique est, alors, une **comparaison** (Ex. : Les relations des États-Unis **et** de la Chine avec le Monde depuis 1918 » => comparaison entre Chine et États-Unis) ou une **mise en relation** (Ex. : « Pouvoirs **et** patrimoine à Paris de l'Antiquité à nos jours » => relation entre les pouvoirs et le patrimoine ; « États-Unis **et** URSS depuis 1945 »...)
2. **Faire une liste** (~ 2-3 minutes, non rédigée, sur une seule page recto) : écrivez pêle-mêle tout ce qui vous passe par la tête (surtout les données précises du type noms, lieux, chiffres, dates, etc.) et qui concerne le sujet. Cette étape est recommandée, elle n'est pas indispensable pour tous (certains l'ont « dans la tête », bénéficiant d'une bonne mémoire et d'un esprit de rigueur naturel). Cela rend explicite les connaissances dont on dispose afin de traiter le sujet (il est encore temps de choisir un autre sujet !) et peut éviter des oublis lors de la rédaction du développement (Ex. : en barrant l'information utilisée).
3. A partir des éléments précédents, rédigez ensuite intégralement au brouillon votre introduction, le plan détaillé (parties et sous-parties) et la conclusion (car vous n'aurez pas la capacité, avec la fatigue, de rédiger une bonne conclusion à la fin de 4 heures d'épreuve).

Consignes

- surtout ne pas tenter de rédiger **entièrement** le devoir au brouillon. C'est impossible dans le temps imparti.
- écrivez gros, uniquement sur le recto, numérotez vos feuilles de brouillon. Cela vous évitera une omission accidentelle lors de la rédaction ! (le conseil est, également, valable pour un oral).
- **attention au hors-sujet !** => relire fréquemment (toutes les 10-15 minutes) le sujet pendant l'épreuve.

3. L'introduction**Une « recette » à trois ingrédients (les 3 « P »)**

1. **Présenter et expliquer le sujet** : c'est-à-dire rappeler rapidement le cadre chronologique et/ou géographique, le thème central, et, surtout, définir les notions/dates dont la signification n'est pas évidente. En 2-4 phrases.
2. **Formuler une Problématique** : c'est-à-dire une question qui constituera le fil directeur de la dissertation. Il existe une infinité de problématiques possibles pour un sujet donné mais certaines sont meilleures que d'autres... Quelques problématiques « clé en main » parfois utilisables : continuité/rupture en histoire, unité/diversité en géographie. Une seule phrase suffit (la forme interrogative n'est pas nécessaire).
3. **Annonce du Plan** : correspond à une reformulation des titres des grandes parties. Une à deux phrases suffisent donc. Il faut éviter d'écrire : « Dans une première partie, on verra que... ». C'est inutile, maladroit et, parfois, inexact (Ex. : « on parlera de... » : non, une copie n'émet aucun son par elle-même !).

Consignes

- « Une introduction doit introduire » (**Lapalissade**) => elle est donc brève (~ 6-7 phrases soit < 3/4 page). Elle doit respecter une certaine proportionnalité par rapport au développement (ce qui explique que dans une dissertation du Supérieur de sept heures, on puisse avoir une introduction dépassant la page recto-verso).
- Elle n'est pas une mini-composition résumant le développement à venir (sinon, pourquoi lire la suite ?).

4. Le plan**Structure**

- 2 ou 3 parties. Vous décidez en fonction du sujet et de vos goûts. Le plan en deux parties, plus facile, est à privilégier. Le plan en trois parties est souvent plus difficile mais parfois meilleur car plus nuancé. Les traditions du Supérieur (Ex. : le plan en trois parties de rigueur en histoire ou en philosophie ; mais deux parties en Droit, Économie, etc.) sont sans importance pour nous : en clair, cela n'a pas d'influence sur la note.
- Un nombre équivalent de sous-parties : soit 4 sous-parties s'il y a 2 parties ; 9 sous-parties s'il y a 3 parties. Il est toléré, en lycée, de faire 3 parties avec 2 sous-parties (soit 6 au total).
- Les sous-parties sont subdivisées en paragraphes (= un bloc de texte).

Consignes

- le plan est **ordonné** (= cohérent, logique), **complet** (= il couvre l'ensemble du sujet), **équilibré** (tailles des parties et sous-parties ~ équivalentes).
- Plan apparent (conseillé) : les titres de parties et sous-parties peuvent être apparents. L'absence d'un plan apparent est, certes, de rigueur dans le Supérieur en histoire ou en géographie ; mais, en ce qui concerne la composition de baccalauréat d'histoire-géographie, un plan apparent ou non **ne change absolument rien** à l'appréciation du correcteur. De toutes les manières, le plan est, obligatoirement, apparent en Droit, Sciences politiques ou Sciences économiques dans le Supérieur !
- Type de plan : chronologique (uniquement en histoire), thématique ou mixte (**à éviter** en Lycée car il y a des règles). Le plan chronologique, plus simple (il suffit de trouver des dates clés), est à privilégier dans la mesure du possible (en histoire).

5. Le développement**Problématique et argumentation du devoir**

- un devoir est une **démonstration**, c'est-à-dire qu'il doit être conduit selon un fil directeur, en fonction d'un objectif précis
- => les parties, sous-parties et paragraphes s'enchaînent donc logiquement.

Structure des sous-parties

- une petite phrase introductive annonçant l'idée maîtresse de la sous-partie est souhaitable.

- des paragraphes (il n'y a pas de règles mais trois à cinq est raisonnable) s'appuyant sur des exemples précis.
- une phrase de conclusion et de transition (si possible) avec le thème de la sous-partie suivante.

Structure des paragraphes

- chaque paragraphe expose **une seule idée générale**, qui doit s'appuyer sur **un exemple** précis, daté, localisé et concret ; parfois, on ne dispose pas d'un exemple suffisamment « riche » et précis ; dans ce cas là, deux exemples, en particulier qui se complètent, seront exposés.

6. La conclusion

Structure de la conclusion

1. **Résumer et justifier** : reprendre les principales idées du développement (à choisir, notamment, dans les conclusions partielles de vos sous-parties ; éviter de réutiliser des éléments de l'introduction ou de titres apparents) qui, de plus, justifie la réponse à la problématique qui va suivre immédiatement. En 1-4 phrases.
2. **Réponse à la problématique**. Si possible, clairement et en une phrase (Ex. : « La Première guerre mondiale est donc bien une guerre totale »).
3. **L'ouverture** (qui est, parfois, inutile) : élever le débat et « ouvrir » de nouvelles perspectives de réflexion, en partant, si possible du sujet précédent de composition et, surtout, de votre réponse à la problématique. Deux « pistes » souvent utiles : les comparaisons dans le temps et/ou dans l'espace ; l'importance historique du problème considéré (il est permis de porter un jugement sur l'importance historique et la portée ultérieure des événements traités). C'est le seul endroit d'une composition où l'on connaisse le futur (c'est-à-dire au delà des bornes chronologiques du sujet). Une à trois phrases suffisent.

Consignes

- La conclusion est plus brève que l'introduction.
- Elle ne sert pas à rattraper un oubli dans le développement !

7. Conseils divers

- Note importante : ceux-ci sont valables pour la composition mais aussi pour les autres épreuves de baccalauréat (étude de documents, croquis, etc.).

Gestion du temps

- Gardez toujours un œil sur votre montre (il est nécessaire de disposer d'un moyen de mesurer le temps autre que le téléphone portable ou que les horloges – peu fiables - du lycée). Il vous faut **finir à tout prix** !
- Répartition du temps : dans une épreuve de quatre heures, sur les 2h15 – 2h30 pour la composition, il y a un temps pour comprendre le sujet et travailler au brouillon (~ 45 minutes), un temps pour rédiger et, enfin, un temps pour **relire** (~ 10 min. pour l'ensemble de l'épreuve).

Présentation des copies

- la propreté de la présentation (comme d'ailleurs celle de l'expression) entre, explicitement, dans les critères de notation du Baccalauréat.
- **écrivez gros et lisiblement** !
- en 4 heures d'épreuve, vous allez rédiger l'équivalent de 2-3 copies doubles. Si vous rendez seulement une copie double ou, pire, une page recto-verso c'est un très mauvais signe. En effet, une fois ôtés introduction-(plan apparent)-conclusion et l'autre exercice, il ne peut rester qu'un « squelette » de développement. Même si la qualité prime sur la quantité, il faut un minimum de contenu !
- évitez les encres fantaisistes (Ex. : « rose fluo ») ou trop claires (Ex. : « bleu délavé ») => **écrire en noir (préférable) ou bleu foncé**. **A bannir absolument : le rouge** (couleur du correcteur) – sauf afin de souligner un titre.
- n'abusez pas de l'effaceur et **ne pas utiliser du blanc** (style Typex). Une rature franche (un ou deux traits fins à la règle) vaut bien mieux qu'un mot illisible sur une trace d'effaceur sale.
- ne multipliez pas les renvois (pas plus de deux, impérativement, dans une copie type bac). C'est la preuve évidente d'un manque de rigueur.
- Aérez la copie : ménager des blancs (et une marge si elle n'est pas déjà présente) : entre les parties (+ intro. et concl.) laissez un espace de 2-3 lignes ; 1 ligne entre des sous-parties. Chaque paragraphe doit commencer en retrait (~ 1,5 cm par rapport à la marge).

La Rédaction

- soyez toujours précis et rigoureux, par exemple en utilisant les noms officiels des pays (Ex. : « République populaire de Chine » et non « Chine » - ce qui est dangereux car il existe, actuellement, deux Chine(s) dont une « République de Chine » distincte ; [États-Unis d'Amérique](#) car il existe en Amérique du Nord des [États-Unis mexicains](#)¹ - le Mexique ! ; « Confédération suisse » et non « Suisse ») ou en ne confondant pas « Russes » et « Soviétiques » (ou « Anglais » et « Britanniques »). « ~~L'Europe est un pays développé~~ » (!) Non, l'[Europe](#) est considéré traditionnellement comme un continent et même si l'on évoque l'Union européenne (# Europe), il s'agit d'un ensemble de pays.
- attention au juste emploi des majuscules. Par ex. : État (institution) # état (condition) ; Église (institution) # église (édifice).
- seuls guillemets possibles : « » (les guillemets anglais " " sont une faute de français).
- chiffres et nombres simples s'écrivent en lettres : « Deux » (et non « 2 ») ; « Mille » (et non « 1-000 »). Il est maintenant toléré d'écrire les siècles en chiffres arabes (et non romains). Les princes, rois, empereurs, papes : en chiffres romains (ex. : Louis XIV).
- n'utilisez aucune abréviation (exemple : ~~Royaume-Uni~~ et non ~~R-U~~ ou pire ~~UK~~. ; **États-Unis** et non ~~EU~~ ou pire ~~US USA~~). Seules exceptions : les abréviations usuelles du français (« km² », « etc. »...), les abréviations historiques usuelles (« s. » pour siècle(s), « av. J.-C. » et « apr. J.-C. » pour « après Jésus-Christ »), quelques abréviations très courantes (URSS, ONU, OTAN, FMI, ALENA, ASEAN, SNCF, EDF-GDF...) à **condition de les définir** avant de les utiliser. Ex. : L'« Union des Républiques Socialistes Soviétiques » (URSS)...
- une seule façon d'écrire les dates : 1980-1990 (et non ~~80-90~~ ou ~~1980-90~~).
- il faut tout rédiger (pas d'énumération type liste).
- faites des phrases courtes (S+V+C) et utilisez le présent de narration.
- jamais d'emploi du temps futur en histoire (sauf, si nécessaire, dans l'ouverture de la conclusion).
- évitez le style négligé (« C'est super ») ou grandiloquent (« Depuis l'aube de l'humanité, l'*homo sapiens*... »).
- vous ne devez jamais dire « Je » (on donne un avis scientifique et non personnel). Utilisez d'autres formulations et (si nécessaire) « On », « Nous »...
- évitez **absolument tout jugement de valeur**. Vous ne devez pas prendre parti mais analyser de manière scientifique (c'est-à-dire **objective**) et **nuancée** (l'histoire des hommes n'est jamais simple). Dire le bien ou le mal est d'une grande prétention et tourne souvent à l'**anachronisme** (c'est-à-dire projeter sur le passé nos idées, valeurs et passions actuelles) **ce qui est extrêmement grave en Histoire**² : les morts se moquent de vos opinions et rien ne prouve, sur de nombreux points très subjectifs, que nous soyons dans le « vrai » et qu'ils étaient dans l'erreur.
- pour les meilleures (si vous avez ordinairement plus de 12/20) : vous pouvez enrichir votre devoir avec des citations (précises et exactes, avec auteur et datation), tableaux statistiques, graphiques, organigrammes, schémas, croquis, etc. En géographie, il peut s'agir, par exemple, d'un plan schématique de l'organisation spatiale d'une ville américaine. En histoire, pour un sujet « L'Allemagne, enjeu de l'affrontement Est-Ouest », le candidat peut réaliser un schéma spatial de la partition de l'Allemagne et de Berlin.

Les quatre critères de notation (dont trois de méthode)

- la **clarté** de l'exposé (=> soyez dépouillé, efficace, clair).
- la faculté à **comprendre le sujet** (=> qualité de la problématique ; absence de hors-sujet).
- la capacité de **construire un plan solide**.
- la capacité d'**utiliser judicieusement des connaissances** afin de mener une démonstration.

Attention à la « bande des quatre » (principaux défauts)

- le hors-sujet.
- l'emploi de notions non ou mal maîtrisées. Les mots ont un sens précis ! (=> utiliser régulièrement un dictionnaire et les glossaires du Livre).
- le délayage (= remplissage = verbiage...). Consiste à « étirer » sur plusieurs lignes de maigres connaissances... N'abuse **jamais** le correcteur...
- la médiocrité du style et de l'orthographe qui trahit, souvent, une pensée confuse : « ce qui se conçoit bien s'exprime clairement et les mots pour le dire nous viennent aisément » (Nicolas Boileau, *Art Poétique*, 1674).
- + pour l'étude de document(s) : la paraphrase c'est-à-dire répéter ce qui dit le document (en général, en y ajoutant quelques fautes personnelles !). Erreur proche : « décrire » le contenu d'une représentation iconographique n'est en rien l'expliquer...

Comprendre le correcteur

- corriger des copies est une occupation très fastidieuse => plus vous « allégez » le travail du correcteur, plus votre note sera positivement « influencée ». Rappel important : il n'y a pas de double correction, le correcteur est souverain, il n'y a pas de barème et la note (sur 20) est entière.
- son attention est plus soutenue au début et à la fin de sa lecture d'une copie (=> introduction et conclusion à privilégier).

¹ [Estados Unidos Mexicanos](#).

² Le « péché des péchés » selon le grand historien français [Lucien Febvre](#) (Note : l'auteur de cette présente fiche n'ignore pas que l'on peut nuancer cette affirmation mais [on laisse cela au Supérieur](#)).

- les fautes (connaissances, style, orthographe...) vous pénalisent plus que les manques (qu'il peut ne pas remarquer).
- la rigueur et « l'intelligence » sont toujours préférées à l'étalage de connaissances (le correcteur en sait toujours plus que vous... et une encyclopédie ou une photocopieuse ne peuvent passer le Baccalauréat).
- la majorité des copies comprend des points faibles/forts identiques (cela s'explique par des cours, etc., peu différents) => la copie originale bénéficie d'un préjugé favorable.